

# Les 6-15 ans n'ont pas peur du jeu du foulard

**PRÉVENTION.** Les résultats de la toute première enquête menée auprès d'enfants, âgés de 6 ans et plus, sur les jeux d'évanouissement révèlent que 10 % d'entre eux les ont déjà testés. Mais surtout peu les jugent dangereux !

**J**eu du foulard, de la tomate, de la serviette de la grenouille... Sous ces noms plutôt sympas se cachent des jeux d'évanouissement où les jeunes s'étranglent ou bloquent leur respiration jusqu'à parfois perdre connaissance. Pour la première fois, une enquête Ipsos, financée par le ministère de la Santé, a été réalisée pour l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas) auprès de 1 012 enfants âgés de 6 à 15 ans. Des résultats, qui selon l'Apeas, montrent la nécessité d'une prévention précoce ainsi que le lancement d'une véritable enquête épidémiologique. Aucun chiffre précis n'existe en effet actuellement sur le nombre de victimes de ces pratiques, car elles sont souvent classées en accident ou en suicide. Les seules données dont elle dispose sont les cas dont elle a connaissance : soit 16 ou 17 décès en moyenne par an en moyenne depuis 2000. Tour d'horizon des principaux points de l'étude.

**Les conséquences graves sont assez largement méconnues.** 51 % des enfants n'ont pas le sentiment qu'en jouant à ces jeux, ils risquent de mourir, 63 % qu'ils risquent d'abîmer leur cerveau, 73 % qu'ils peuvent convulser et 75 % qu'ils peuvent rester handicapés. Un signe fort pour Catherine Vince, vice-présidente de l'Apeas, qui justifie à lui seul la mise en œuvre d'une vraie politique de prévention au sein même des programmes scolaires : « Il faut que les enfants soient informés des risques que représentent l'obstruction de la respiration dès le CE 2, car on s'aperçoit que c'est à ce niveau que les enfants commencent à connaître ce type de jeu, estime cette mère de famille. Les cours de biologie sur le cerveau, le cœur pourraient être le moment parfait pour aborder ce sujet. »

**Près de deux enfants sur trois connaissent au moins un jeu d'éva-**



(PHOTO: A. RAU/LE TÉLÉGRAMME/ÉRIC RANNOU)

Aucun chiffre précis n'existe sur le nombre de victimes des jeux d'évanouissement et d'apnée chez les enfants. L'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas) a connaissance de 16 à 17 décès en moyenne par an depuis 2000.

**nouissement ou d'apnée.** Parmi les quatorze « jeux » testés dans cette enquête, le jeu du foulard (51 %) et le jeu de la tomate (34 %) sont les plus connus. C'est essentiellement à l'école primaire, en classes de CE 2, CM 1 et CM 2 que l'on a entendu parler de ces « jeux » pour la première fois, essentiellement par le biais de copains (71 %). Un enfant sur quatre a déjà vu quelqu'un jouer à un jeu d'apnée ou d'évanouissement. Dans la quasi-totalité des cas, ils l'ont vu dans la cour de récréation de l'école.

**Un enfant sur dix y a déjà joué.** Cette pratique est un peu plus le fait des garçons que des filles mais concerne toutes les tranches d'âge et tous les milieux sociaux. La très grande majo-

rité d'entre eux l'a fait avec des copains, essentiellement à l'école. La moitié de ces enfants le font pour faire comme les amis et parce que c'est la mode, 32 % parce que c'est rigolo, 16 % parce que ce jeu procure des effets particuliers, bizarres. Un sur dix y a joué tout seul. C'est dans ce cas de figure qu'il semble y avoir le plus de décès car personne n'est là pour arrêter la pression en cas d'évanouissement. C'est le drame qu'a connu la maman d'Enzo. En juin dernier, cette quadragénaire a découvert son enfant de 10 ans inanimé devant son lit superposé : « Si ça peut arriver à notre fils, ça peut arriver à tout le monde. Je pense qu'il a agi par curiosité. Il faut oser parler des risques. »

ANNE-LAURE ABRAHAM

## « Vous comprenez que c'est dangereux ? »

**FRANÇOISE COCHET** ● présidente de l'Apeas, lors d'une intervention dans un collège

« **M**oi, madame, j'ai déjà joué au jeu du foulard. Je savais que c'était dangereux, mais je trouvais ça amusant. » La scène se passe mardi après-midi au collège Aristide-Briand à Domont (Val-d'Oise). Après les 6<sup>e</sup> et les 5<sup>e</sup> le matin, une vingtaine d'élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> sont réunis dans une salle de l'établissement pour une séance de sensibilisation aux jeux dangereux. Françoise Cochet, présidente de l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas), dont le fils Nicolas est décédé en 2000 après avoir joué au jeu du foulard, est à la manœuvre. Sa mission : expliquer à un groupe d'ados les dangers des jeux d'évanouissement et d'apnée.

**« Moi aussi, je fais de l'apnée dans ma baignoire. J'essaie de battre mon record »**

MAROUANE

« Il faut vraiment que vous arriviez à comprendre que ça n'est pas un jeu, avance-t-elle devant un tableau bardé



(LP/HUMBERTO DE OLIVEIRA)

Françoise Cochet fait de la prévention depuis la mort de son fils en 2000.

de schémas. Si on comprime un vaisseau sanguin, ça empêche de faire circuler le sang jusqu'au cerveau. Ça peut arrêter le cœur et entraîner la mort. Vous pouvez aussi vous retrouver handicapé. Est-ce que vous comprenez que c'est dangereux ? Je peux compter sur vous pour en parler à vos copains ? » Les jeunes acquiescent sans pour autant être très causants. Difficile en effet de prendre la parole devant les copains lorsqu'on 14-15 ans. Le problème existe pourtant.

A la question : qui pratique l'apnée à la piscine ? La plupart des élèves lèvent la main. « Vous ne le savez peut-être pas, mais le règlement intérieur l'interdit, indique Françoise Cochet. Ça n'est pas pour vous embêter, mais pour vous protéger. » Elle raconte l'histoire d'un garçon de 15 ans décédé dans sa baignoire : « Son père l'a découvert le nez sous l'eau. Il faisait une compétition. Il a fait un arrêt. » Un exemple qui touche Marouane : « Moi aussi, je fais de l'apnée dans ma baignoire. J'essaie de battre mon record sous l'eau, mais maintenant que je sais ça, je vais arrêter. Je ne pensais pas que c'était dangereux. » Dans l'assistance, les jeux dangereux qui consistent à frapper un élève dont c'est l'anniversaire (jeu de l'anniversaire), qui a une nouvelle coupe de cheveux (jeu de la coupe de cheveux) ou qui a reçu une balle entre les jambes (jeu du petit pont massacreur) sont banalisés. Et c'est bien ce qui inquiète Françoise Cochet : « Ils n'ont pas conscience des risques. Pour eux, tout est un jeu. Je veux les convaincre que ça n'est pas anodin. Mon objectif, c'est de les protéger avant qu'il n'arrive un drame. »

A.L.A.

## TRANSPORTS

### Vers une indemnité pour les salariés à vélo

**U**n plan national vélo qui doit être rendu public aujourd'hui propose pour les salariés circulant à vélo davantage de sécurité antiviol, des indemnités kilométriques et plus de pistes cyclables, selon les premières indications fournies par le ministre des Transports. L'indemnité kilométrique –défiscalisée– permettrait au salarié cycliste de se faire dédommager par son employeur pour ses déplacements à deux-roues. L'Etat devrait aussi s'engager à sécuriser le stationnement des bicyclettes et à développer les infrastructures où on peut rouler à vélo. Les entreprises seront aussi incitées à installer des casiers à vélo, des vestiaires et des douches. Ce premier plan du genre a été mis au point par un groupe de travail présidé par Philippe Goujon, député-maire UMP du XV<sup>e</sup> arrondissement.

## EN BREF

### ÉDUCATION

**Près de 2 500 postes d'enseignants** Rased, spécialisés contre l'échec scolaire, vont être supprimés à la rentrée 2012, à en croire le Snuipp-FSU, principal syndicat des écoles, qui se fonde sur un comptage de 1 170 suppressions annoncées dans 50 départements. Il s'agira de 2 500 suppressions de postes sur les 5 700 prévus en primaire dans le budget 2012, pour un total de 14 000 dans l'Éducation nationale.

### ALIMENTATION

**L'ouverture d'une cité de la gastronomie est à l'étude sur le marché de Rungis (Val-de-Marne),** un projet initié par la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires. Celle-ci veut faire de cette cité « une véritable référence internationale » avec un musée, un centre de formation, des espaces de dégustation et des restaurants. D'autres sites sont en compétition pour l'accueillir comme les usines Christoffe à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ou les Halles Paul Bocuse à Lyon.

## MULTIMÉDIA

### Les tablettes numériques, source de torticolis

**L'**engouement pour les tablettes numériques tactiles risque de rapidement se traduire par une recrudescence de torticolis et autres douleurs musculaires ! C'est en tout cas l'avertissement que lance une étude menée par un chirurgien orthopédique de Harvard (Etats-Unis) sur des utilisateurs de iPad 2 d'Apple et de Motorola Xoom. Ces tablettes numériques ont beau être légères et maniables, « leur utilisation est fortement associée à des postures de flexion de la tête et du cou », par comparaison avec les ordinateurs de bureau classiques. Elles suscitent donc, selon l'étude, « de réelles inquiétudes sur le développement de douleurs du cou et des épaules ». Pour la santé, la meilleure façon de les utiliser consiste à les poser sur une table et relever leur support au maximum pour éviter un angle de vision trop bas. La pire consiste à les poser sur les genoux.

A.L.A.

## Savoir repérer

**C**omment savoir si son enfant a déjà joué à ces jeux dangereux ? Comment réagir ? Que dire ? Voici quelques éléments de réponse.

■ **Les premiers signes.** Les maux de tête très violents et persistants, des douleurs auriculaires, des taches rouges sur le visage à fleur de peau ou dans le blanc de l'œil, toute baisse brutale de l'acuité visuelle d'un œil, des traces sur le côté du cou sont autant de signes qui doivent interroger. Une fatigue récurrente, des liens attachés ou traînant dans la chambre, des pertes de mémoire, et toute question que votre enfant vous posera sur des pratiques d'évanouissement peuvent également être révélateurs.

■ **Que faire ?** Avant toute chose, il convient de s'informer sur tous ces jeux dangereux. N'hésitez pas à consulter le site de l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas)\*. Un autre conseil pour les parents : contacter l'établissement. Si vous ne vous sentez pas capable de parler de ce sujet avec votre progéniture, une visite chez le médecin de famille permettra de le prévenir des conséquences de tels jeux.

■ **Que faut-il dire ?** Il faut expliquer pourquoi ces pratiques sont dangereuses. Les parents peuvent expliquer que le cerveau est un ordinateur de bord alimenté par la respiration. Si on coupe cette « alimentation », l'ordinateur va s'enrayer de façon irréversible et, il ne faut pas s'interdire de le préciser, les jeunes peuvent ainsi se retrouver en fauteuil roulant et perdre toute liberté de courir, d'apprendre... et de jouer.

\*www.jeudufoulard.com.